

Mercredi 3 septembre 2025, Xi Jinping faisait défiler devant ses invités des milliers de soldats sur la Place Rouge de Pékin pour manifester la gloire de la toute puissante Chine. Aujourd'hui 14 septembre 2025, la liturgie nous propose de fêter, de célébrer la croix, comme croix glorieuse. Il doit y avoir une différence de gloire !

Cette année, cette fête tombe un dimanche et prend place d'un dimanche ordinaire. Il est très bon que cette fête soit solennisée. Elle nous invite ainsi à fixer notre regard sur la croix que nous risquons de banaliser (elle ne fait pas beaucoup de bruit).

Nous faisons le signe de croix assez souvent... Des croix sont placées dans nos maisons (peut-être de moins en moins). Il y en a aux carrefours des routes et sur les sommets (pas toujours bien entretenues). Mais quelle place lui donnons-nous ? Quelle attention lui portons-nous ? Les signes de croix sont souvent faits d'une manière un peu désinvolte et sans trop de respect. C'est d'une croix dont nous avons été marqués à notre baptême.

Chaque Vendredi Saint, nous sommes invités à adorer la croix du Christ. Mais elle est alors plus vue comme signe, objet de souffrance et de mort, rappel de la mort du Christ. C'est vrai qu'elle reste comme le signe, le symbole de la souffrance et elle l'est vraiment.

En réalité elle est le symbole, par le Christ, de la mort au mal que les hommes sont capables de se donner les uns aux autres. Elle est le symbole de tout le mal, la souffrance provoquée par les hommes, le fruit de la rancune, de la jalousie, du désir de dominer, d'imposer sa façon de penser, d'agir, d'imposer sa loi. Elle est le symbole de toute souffrance vécue à cause de sa foi. Souffrance vécue à toutes les époques.

Au 1^{er} degré, la croix peut résumer tout ce qu'on imagine de contraire à l'amour, au respect des autres, à l'amitié, à la vie. Elle peut résumer, représenter pour nous tout ce que le Christ a vécu humainement pour nous dire l'amour infini de Dieu notre Père. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son fils unique.

Pour nous dire, nous crier et pour sceller cet amour, Jésus a vécu tout ce que symbolise la croix (voir la 2^e lecture tirée de la lettre de St Paul aux Philippiens). Pour cela il a donné sa vie. « Il n'y a pas de plus grand amour que donner sa vie pour ceux qu'on aime ». La croix, instrument de torture, de mépris, devient par la résurrection, le signe de la victoire de l'amour sur le mal. La gloire de la croix est la gloire de l'amour vainqueur, du pardon accordé, du service, qui devient le rôle, la raison d'être de toute vie humaine pour faire grandir un monde fraternel, un monde d'enfants de Dieu.

La gloire de la croix, du Christ en croix, c'est de nous crier que la vie n'a de sens que par l'amour vécu. Un programme pas facile à vivre car l'amour suppose toujours la mort à soi-même. Elle est le sens de notre baptême.

Jésus ressuscité fait de cet instrument de mort, l'instrument de vie, de passage vers la vie éternelle. Elle est le signe de notre foi, le guide de notre vie.

La croix que nous pouvons porter en bijou, mettre dans nos maisons ou aux carrefours des routes. La croix met au cœur du monde, le signe et l'appel à aimer. Elle est symbole de la liberté, de la dignité de chacun.

Chaque fois que nous voyons la croix, que nous nous en signons, nous sommes invités à accueillir l'histoire de l'Amour de Dieu pour chacun d'entre nous. « Dieu a envoyé son fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé » (Jean 3,17).

St Paul nous dit que 'toute langue proclame « Jésus Christ est Seigneur à la gloire d Dieu le Père »'.